NEF
Bétharram
N. 135
NOUVELLES EN FAMILLE - 116E ANNÉE, 11a série - 14 mars 2018

Dans ce numéro

Une gorgée de la source : l'obéissance p. 1

Extrait de l'homélie du 2 février 2018... p. 5

Une présence stable au Vietnam p. 6

Vers ceux de la périphérie p. 11

Tour d'horizon bétharramite p. 13

Communications du Conseil général p. 15

Comme un pèlerin en Europe p. 16

Histoire d'un parcours spirituel (3) : La communion et l'illumination... p. 17

St Michel écrit... p. 20

LE MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Une gorgée de la source : l'obéissance

Chers Bétharramites,

L'eau de la source à laquelle nous buvons nous fait aimer ce qui est cher à un vrai bétharramite : la Volonté de Dieu, la générosité, la joie... Elle nous amène à réaliser ce que dit le Pape : « *Là où il y a les religieux, il y a la joie.* » (*Lettre apostolique du Pape François à tous les consacrés à l'occasion de l'Année de la Vie consacrée*, II, 1). Même si la croix les a touchés dans des moments bien concrets, les vrais bétharramites vivent « en prenant pour ainsi dire d'assaut les œuvres dont les autres ne veulent pas » et s'élancent « en avant toujours », en répondant par l'obéissance aux défis qui se présentent à eux. Ils sont forts lorsqu'il faut renoncer à soi-même et constants lorsqu'il faut faire prévaloir l'amour du Christ dans la mission. Les vrais bétharramites forment cette

légion de frères qui dressent bien haut l'étendard de notre famille religieuse : l'obéissance par amour.

Saint Michel tenait des propos clairs et fermes auprès de ses confrères. C'était pour qu'ils accueillent l'obéissance du fond du cœur, afin qu'ils arrivent à l'aimer, à la préférer.

« *Notre-Seigneur obéissait, mais volontiers ; il a donné sa vie, mais librement. Personne ne saurait la lui ôter malgré lui ; il la prend et la reprend quand il veut. Quelle obéissance volontaire, jusqu'à la mort et la mort de la croix !* » (DS § 202)

Saint Michel souffrait de voir « les évêques pleurer » face au nouveau règne instauré par l' « esprit de la révolution », face à un clergé avide d'autonomie, qui réclamait une liberté n'ayant d'autre limite que celle du libre arbitre ; un « esprit d'in-subordination » – comme l'appelait notre Fondateur – opposé à l' « esprit religieux ».

Les temps ont changé, mais ces « racines » sont vivaces… les bonnes comme les mauvaises…

Aujourd'hui Bétharram vit dans un monde plus attentif à la liberté individuelle, à la diversité sociale, culturelle, religieuse. Le dialogue dirige les relations sur les chemins de la Rencontre. L'obéissance est alors une valeur importante qu'il faut réapprendre, se ré-approprier et adapter à la réalité qui nous entoure. Cette valeur, bien vécue, a une force prophétique indéniable contre ce que nous appelons la liberté « mondanisée », qui conduit à l'anarchie intérieure.

En contrepartie, grand nombre de nos frères continuent de donner un témoignage de disponibilité, sans réserve, avec une générosité admirable. Je conserve le souvenir de ce vieux père argentin, qui avait vécu 53 ans au Brésil et qui était revenu depuis peu à Buenos Aires. Il avait 86 ans, mais j'étais dans la nécessité de lui proposer une autre communauté. Et sa réponse fut : « Je pensais mourir dans mon pays…, mais puisque vous me le demandez : j'irai là où l'on a le plus besoin de moi. » À son âge, ce père a de nouveau quitté sa patrie, il a vécu huit autres années au Brésil et a été l'âme de la communauté de formation.

Je peux en dire autant de plusieurs jeunes religieux qui sont partis loin pour une mission dans un autre Vicariat ou dans une autre Région. Comme nos anciens missionnaires qui recevaient l'obédience sur un feuillet glissé sous la porte à la fin de la retraite spirituelle, ils se sont proposés, contents, « au premier signal », avec une reconnaissance, une passion et un dévouement prophétiques.

Il existe un aspect plus institutionnel qui semble complexe, quand il s'agit de l'ouverture d'une œuvre, de l'acceptation d'une paroisse, de la fondation d'une nouvelle communauté, etc. Ces décisions sont réservées à

l'approbation du supérieur général, avec le vote ou l'avis de son conseil (Règle de Vie 205, 206). Cela permet de maintenir l'ordre des priorités dans le dynamisme apostolique de la famille religieuse et d'offrir à l'Église particulière un service missionnaire solide, assumé en communauté.

Nombreuses sont les églises qui manquent de prêtres pour s'occuper de leurs paroisses (notamment celles qui se trouvent dans les périphéries). Les évêques font des propositions pour que certains religieux assument des responsabilités à la place d'un clergé diocésain peu nombreux. Cette « pression » agit comme une « force centrifuge » chez certains bétharramites peu avertis, qui finissent par confondre leur apparente « disponibilité personnelle » avec la « disponibilité bétharramite », à savoir la véritable disponibilité de la Congrégation, qui doit être le fruit d'un envoi, discerné et assumé de manière synodale.

Notre charisme ne repose pas sur une disponibilité indiscrète. A Bétharram, disponibilité et discernement ont toujours été étroitement liés. Certains diront peut-être : « mais alors cette œuvre-ci… qui a été fondée un peu à la légère… ? » Il est clair que nous ne sommes pas les « Maîtres de la Providence ». Le Seigneur a ses chemins certainement inconnus qui finissent par s'imposer…, y compris lorsque les œuvres sont nées « de travers ». Mais cela ne nous dispense pas de faire un discernement sérieux.

On oublie parfois cette phrase qui est indispensable : « je parlerai de tout cela à mes supérieurs majeurs. » A ce propos, il convient que le religieux se demande :

Quelles sont les obligations de ma position aujourd'hui ?

C'est-à-dire : quelle est la mission que mes supérieurs m'ont confiée dans la communauté à laquelle j'appartiens … ?

Est-ce que je peux me permettre d'assumer une responsabilité en plus, sans que cela nuise à la charge que l'on m'a déjà confiée… ?

Qu'en pense ma communauté ? dans quelle mesure mon absence imposée par une nouvelle charge affectera-t-elle la vie des frères religieux qui sont à mes côtés ?

Comment cette option pourrait-elle affecter la vie des laïcs dont je m'occupe ou qui collaborent avec moi dans la mission ?

Le supérieur majeur est entouré d'un conseil, qui doit recevoir les propositions des vicaires régionaux, une fois qu'elles ont été traitées en conseil de vicariat.

Un grand obstacle est l' « anxiété » (première ennemie du discernement), qui nous conduit à la précipitation ou à la prodigalité. En effet, la gestion des « temps de chacun » de nos jours est l'une des choses les plus jalousement gardées par les individus. Quand un religieux, tenu par les vœux, met les responsables de l'animation en face

d'un fait accompli, il devient « de fait » un religieux désobéissant. C'est une manière subtile de manipuler l'autorité. C'est l'expression d'une autonomie indiscrète : « de par son anxiété, il n'a pas été capable d'attendre…», « il a choisi de ne pas consulter… », « il lui fallait tout de suite une réponse… ».

Nos Pasteurs connaissent le droit de l'Église et, normalement, demandent aux supérieurs régionaux leur avis avant une nomination. Car, si un problème devait se présenter un jour avec ce religieux, ce sont ses supérieurs qui devront en répondre. La congrégation et les églises locales doivent stipuler des accords qui ne doivent pas dépendre unilatéralement de la volonté de l'Évêque, ni de l'autonomie du religieux, ni du caprice d'un supérieur, mais de l'expérience authentique d'un respect mutuel ecclésial.

Il arrive que des évêques nomment des religieux recteurs, vicaires épiscopaux, etc., sans que ces religieux disent : « je vais d'abord consulter mon supérieur. » Puis, l'année d'après, le supérieur a besoin d'un religieux pour une autre œuvre, mais il doit ajouter à son discernement un nouvel obstacle : le religieux en question s'est engagé sans rien demander ; le voici donc moins libre de laisser la charge qu'il occupe. De cette manière, il est difficile d'être fidèle à une identité, à une vocation.

Saint Michel disait que nous devons obéir au premier signal de l' « Évêque ou du supérieur ». Aujourd'hui, on pourrait se demander : « de l'évêque … "ou bien" du supérieur… ? » Ce que le fondateur projetait comme une alternative en fonction de l'obéissance d'une société religieuse en construction (et non d'une « congrégation de vie religieuse » comme nous le sommes aujourd'hui), fait parfois de nouveau surface comme un dramatique dilemme : qui dois-je écouter ? l'évêque ou le supérieur ? Sans aucun doute, tout bon Évêque lui dira immédiatement : « votre supérieur majeur (régional) ». Car il en est bien ainsi : nous avons notre propre « ordinaire », nos réunions, nos rencontres … : sont-ils prioritaires dans nos agendas chargés ? Heureux le bétharramite qui leur donne cette priorité ! Car c'est cela aussi l'obéissance.

Nous savons que de cette attitude dépend d'une certaine manière notre futur, car elle est « *notre raison d'être* » (Saint Michel Garicoïts).

P. Gustavo SCJ
Supérieur général

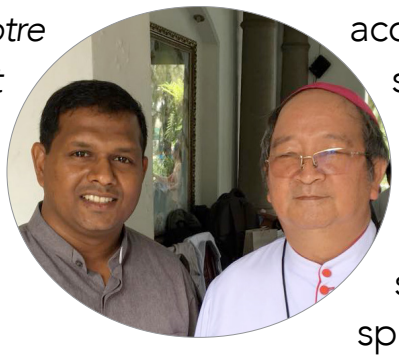
Extrait de l'homélie du 2 février 2018, fête de la présentation du Seigneur, Sainte Messe pour tous les consacrés

Regardons-nous, chers frères et sœurs consacrés. Tout a commencé par la rencontre avec le Seigneur.
D'une rencontre et d'un appel, est né le chemin de consécration. Il faut en faire mémoire. Et si nous faisons bien mémoire, nous verrons que dans cette rencontre nous n'étions pas seuls avec Jésus : il y avait également le peuple de Dieu, l'Église, les jeunes et les anciens, comme dans l'Évangile. Il y a là un détail intéressant : tandis que les jeunes gens Marie et Joseph observent fidèlement les prescriptions de la Loi – l'Évangile le dit quatre fois – ils ne parlent jamais ; les anciens Siméon et Anne arrivent et prophétisent. Ce devrait être le contraire : en général, ce sont les jeunes qui parlent avec enthousiasme de l'avenir, tandis que les anciens gardent le passé. Dans l'Evangile c'est l'inverse qui se passe, car quand on rencontre le Seigneur, les surprises de Dieu arrivent à point nommé.
Pour leur permettre d'avoir lieu dans la vie consacrée, il convient de se rappeler qu'on ne peut pas renouveler la rencontre avec le Seigneur sans l'autre : ne jamais laisser quelqu'un derrière, ne jamais faire de mise à l'écart générationnelle, mais s'accompagner chaque jour, mettant le Seigneur au centre. Car si les jeunes sont appelés à ouvrir de nouvelles portes, les anciens ont les clefs. Et la jeunesse d'un institut se trouve dans le ressourcement aux racines, en écoutant les anciens. Il n'y a pas d'avenir sans cette rencontre entre les anciens et les jeunes ; il n'y a pas de croissance sans racines et il n'y a pas de floraison sans de nouveaux bourgeons. Jamais de prophétie sans mémoire, jamais de mémoire sans prophétie ; et il faut toujours se rencontrer.

Basilique Saint-Pierre, Sainte Messe pour les Consacrés, à l'occasion de la XXII^e Journée mondiale de la Vie consacrée, 2 février 2018

Une présence stable au Vietnam

Les années passent et notre présence discrète au Vietnam s'est consolidée petit à petit, en suivant les pas de la Providence, avec foi, persévérance et disponibilité. ●●●



Trois années se sont écoulées depuis mon arrivée au Vietnam pour mener à bien le projet de la Congrégation : accueillir des jeunes vietnamiens en discernement vocationnel en vue d'une future mission au Vietnam ou ailleurs.

Notre communauté d'Ho Chi Minh, dans le diocèse de Saigon, a été ouverte le 4 juillet 2015. Un mois après l'ouverture, avec le P. Albert-Saat, nous avons accueilli six jeunes. Un an après, un jeune est parti pour la maison de formation en Inde pour ensuite commencer le noviciat. Une autre année après, un autre jeune Vietnamien est lui aussi pour l'Inde pour commencer la philosophie à Bangalore.

Entre-temps, grâce à la Providence de Dieu qui s'est manifestée à travers Madame Chi Dung Who (une dame vietnamienne vivant aux Etats-Unis), nous avons eu la possibilité d'habiter notre propre maison (sans payer de loyer) et la Congrégation a été acceptée officiellement par le Diocèse et enregistrée dans l'annuaire diocésain.

Le 29 août 2017, nous avons inaugurée de notre nouvelle année académique avec six jeunes pleins d'énergie. C'est une véritable bénédiction que d'avoir pu ainsi accueillir plusieurs jeunes en si peu de temps. Que Dieu bénisse les nombreuses personnes qui ont reconnnu notre présence et se sont intéressées à notre spiritualité et à notre mission ! Dieu nous montre ainsi sa sollicitude et sa fidélité à ses promesses.

Nos activités quotidiennes sont aujourd'hui bien établies : la méditation et la prière du matin, la messe, le cours d'anglais, la connaissance de la spiritualité de saint Michel, la conversation en anglais et la liturgie, le travail du soir et le sport (football et ping-pong), les vêpres et les complies. Les étudiants participent activement aux activités quotidiennes.

Nous sommes engagés aussi dans le ministère pastoral et social.

Nous participons à la messe du samedi qui se déroule à l'aumônerie internationale du Centre pastoral de l'archidiocèse. Le dimanche nous apportons notre aide à un Centre pour des malades du sida et nous allons célébrer la messe dans une maison de retraite. Dieu nous ouvre toujours des voies nouvelles…

Yesudas Kuttappassery SCJ

(En médaillon, avec Mgr Bui Van Doc, Archevêque d'Ho Chi Minh Ville, tout récemment décédé à Rome, lors de la visite ad limina. Qu'il repose en paix.)

Mission impossible !… c'est ce qui m'est venu à l'esprit à l'issue de ma rencontre avec le Supérieur général en vue de la mission au Vietnam. Mes

et m'a ainsi permis de voir et d'accepter cette merveilleuse culture : le respect que l'on a ici pour le prêtre, l'amitié et la gentillesse manifestées par les prêtres vietnamiens, religieux ou diocésains, la foi profonde et forte des catholiques vietnamiens. Par exemple, ils célèbrent la messe tous les matins à 4:00, 4:30 et 5:00. Le dimanche, plusieurs messes sont célébrées par tranches d'âge : pour les plus âgés (à 4:30), pour ceux qui travaillent (à 6:00), pour les étudiants et les enfants (à 8:00). Je remarque que les églises sont combles à chaque messe. J'aime beaucoup cette expression de la foi.

préoccupations étaient de plusieurs natures : mon jeune âge, mon expérience brève en tant que prêtre, la nécessité d'apprendre une nouvelle langue ; les tracas administratifs pour le visa ; des questions d'ordre personnel : comment vivre et enseigner aux jeunes puisque j'ai quasiment leur âge, certains étant même plus âgés que moi ? Est-ce que je saurai bien m'adapter à une nouvelle culture ? Mais, dans la foi et l'obéissance, ma réponse au Supérieur général avait été : « Me voici ».

Deux ans plus tard, je peux dire que tout est possible à Dieu. Il a œuvré en moi, il m'a ouvert le cœur et l'esprit

Ma mission est aujourd'hui de continuer à aider les jeunes à s'imprégner de plus en plus du charisme bétharramite dans leur quotidien et dans toutes les dimensions de la vie, dès lors qu'ils souhaitent devenir religieux bétharramites.

Vos prières sont les bienvenues pour nous aider à poursuivre notre mission avec foi. cảm ơn, (merci)!

Albert Sa-at Prathansiphong SCJ

« … Cette œuvre réussira, parce que je suis convaincu que vous êtes bien orienté, que, sans rien négliger pour vous rendre de plus en plus capable de la faire avancer, vous n'aurez jamais ni l'insolence, ni le malheur de substituer votre action à l'action divine. »
(St Michel Garicoïts, lettre 209) •••

Depuis 2015, année où notre présence au Vietnam a commencé avec l'arrivée de deux religieux, le P. Yesudas Kuttappassery (d'Inde) et le P. Albert Sa-at Prathansantiphong (de Thaïlande), il y a eu de toute évidence la main de Dieu dans la résolution des problèmes qui semblaient de prime abord insurmontables…

Grâce à l'esprit d'initiative missionnaire

de nos deux Frères, des solutions ont été trouvées et de nouvelles voies se sont ouvertes. Comment ne pas penser aux premiers pas de plusieurs de nos missions ? De l'Argentine à la Chine, de l'Afrique à la Thaïlande, et enfin de l'Inde au Vietnam ? Le « style » est toujours le même : une disponibilité obéissante et active alliée à des capacités personnelles et à un esprit d'initiative teinté d'une juste dose d'inconscience…

Soulignons avec bonheur que cette nouvelle ouverture a pu se faire grâce à deux jeunes vicariats : l'Inde et la Thaïlande. Signe que, si le « vieux continent » entre de plus en plus dans le grand âge et offre de moins en moins de vocations, l'aventure du charisme de Bétharram n'a pas touché pour autant à son terme… Bien au contraire !

J'ai plaisir à rappeler ici les mots prononcés récemment par le P. Chan John Kunu scj, vicaire régional en Thaïlande, à l'occasion des professions perpétuelles et des ordinations presbytérales de quatre jeunes du vicariat (janvier 2018) : « Je ne peux oublier les missionnaires qui vinrent en Thaïlande il y a plus de 60 ans, et je souhaite faire partager la reconnaissance que nous leur devons. Ces pères ont semé "la graine de la foi" parmi nous, même si tous n'ont pas eu la possibilité d'en goûter les fruits. »

Dans cette nouvelle ouverture missionnaire au Vietnam, nous entrevoyons aussi, me semble-t-il, ces fruits évoqués par le P. Chan. Et cela vaut aujourd'hui pour les deux Vicariats de l'Inde et de la Thaïlande.

La Providence a elle aussi donné des « signes » au cours de ces dernières années : dans plusieurs pays (France, Italie, Angleterre, Paraguay, Argentine…), de nombreux bienfaiteurs ont décidé de soutenir cette nouvelle mission ; de la même manière, quoique sans nous connaître depuis bien longtemps, beaucoup de bienfaiteurs vietnamiens nous ont soutenus et continuent de soutenir notre présence…

Mais le plus beau signe que la Providence nous ait adressé est celui de ces jeunes que la communauté a accompagnés ces toutes dernières années et qui ont commencé un discernement vocationnel. Une quinzaine de jeunes ont été accueillis jusqu'ici. Deux d'entre eux se trouvent maintenant à la maison de formation de Sampran (Thaïlande) : Joseph Vũ Văn Tuấn et Peter Đỗ văn Hưng (tous deux en 3e année de philosophie) ; un jeune (Joseph Phạm Văn Mỹ) est en première année canonique de noviciat en Inde, tandis qu'un autre jeune Vietnamien (John the Baptist Nguyễn Văn Thắng) est à la maison de formation de Mangalore (Inde), en 1re année de philosophie. D'autres jeunes quitteront bientôt le Vietnam pour suivre un parcours de formation initiale dans notre maison de formation de Mangalore.

L'activité des Pères a été ainsi de faire connaître le charisme bétharramite au Vietnam. Pour cela, ils se sont rendu dans les paroisses, ont rencontré les jeunes et ont proposé la spiritualité de saint Michel Garicoïts.

On pourrait se demander : tout va donc pour le mieux dans le meilleur des mondes ? Tout est donc si facile ?

Non. Cela n'a pas été facile hier et ça ne le sera pas davantage demain. Toute

activité, toute mission, accomplie pour l'Evangile et pour annoncer la Bonne Nouvelle, s'accompagne d'un regard tourné vers la Croix.
La Croix a été présente tout au long de ce parcours de deux ans et demi, et elle le sera encore à l'avenir. Mais sa présence nous donne la certitude de «*…n'avoir jamais ni l'insolence ni le malheur de substituer [notre] action à l'action divine.* »

Graziano Sala SCJ

Et de Ban Garicoits, Sampran, en Thaïlande, deux postulants vietnamiens, provenant tous deux du diocèse de Thanh Hoa, racontent leur parcours. •••

Joseph Vũ Văn Tuấn

Quand j'étais jeune, j'allais régulièrement à l'église pour prier et pour aider le curé dans plusieurs activités.

Le temps a passé très vite sous la bénédiction de Dieu qui a pris soin de ma famille et de ceux qui m'ont permis de grandir dans la foi. Jésus Christ a semé une bonne graine pour chacun de nous, en particulier pour moi. J'ai fréquenté plusieurs églises de 2007 à 2010, car je sentais l'appel de Dieu. J'ai essayé de l'écouter et de faire sa volonté. J'ai décidé de passer du temps à l'église pour aider les prêtres et me préparer au séminaire tout en découvrant ma vocation. Pendant cette longue période, j'ai prié, j'ai participé aux activités de catéchisme et j'ai travaillé avec les laïcs qui m'ont soutenu dans ma vocation.
Ils m'ont beaucoup aidé en m'offrant de la nourriture, des vêtements et en priant pour moi. J'avais le sentiment que Dieu m'appelait mais je ne savais pas comment répondre à son appel. J'ai prié, prié, prié. C'était une bonne méthode car cela me rapprochait de Dieu. A la fin, un père est arrivé. Le père Jean-Luc, Français, qui se rendait en visite dans mon diocèse, avec quelques uns de ses amis de mon pays, le Vietnam. C'était le 8 septembre 2010. J'ai eu une première rencontre avec lui, après y avoir été bien préparé par le père Khan et le père Ching.
Le P. Jean-Luc m'a présenté la Congrégation de Bétharram. Il m'a expliqué ce qu'était Bétharram, où cela se trouvait, comment devenir membre de la Congrégation, son histoire et celle de son fondateur, saint Michel Garicoïts. Je me demandais si un jour je pourrais être membre de cette famille. J'étais dans l'incertitude sur mon avenir. Je ne parlais pas de langue étrangère, je n'étais jamais allé à l'étranger et j'étais craintif. En même temps, je sentais une force mystérieuse envahir mon cœur. J'ai dit au P. Jean-Luc que je souhaitais entrer dans la Congrégation du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram et il m'a répondu « oui ! ».
Ce qui m'a attiré dans la vie religieuse, ce sont d'un côté les missionnaires qui sont arrivés au Vietnam par le passé et le sacrifice sanglant de 177 martyrs vietnamiens qui ont voué leur vie à

Dieu ; de l'autre, la vie de saint Michel Garicoïts qui était un homme simple, issu d'une famille pauvre, et qui a œuvré pour tous. Et les mots que je garde en mémoire, ce sont : « *Père me voici, sans retard, sans reserve, sans retour, par amour.* »
Je suis maintenant en Thaïlande et suis heureux dans ma communauté. Je suis en troisième année de philosophie.
J'ai vécu beaucoup de choses ici, j'ai découvert les coutumes et la société thaïlandaises, et en particulier la vie spirituelle dans ma communauté. Dieu est toujours à mes côtés et me guide.
Merci à vous tous ! Que Dieu vous bénisse. Merci ! ●

Peter Đỗ văn Hưng

A la fin du lycée, j'ai eu la chance de rencontrer et de parler avec le P. Jean-Luc et le P. Jiraphat à l'église de ma paroisse. Ils m'ont donné des informations sur la Congrégation de Bétharram. En lisant la brochure, j'ai découvert des frères et des pères missionnaires au milieu de gens pauvres et la vie de saint Michel. Cela m'a touché. De là est né mon désir de consacrer ma vie à Dieu et d'être un prêtre de la Congrégation du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram et de suivre les pas de saint Michel Garicoïts. Je souhaite donc être un religieux, un religieux du Sacré Cœur de Jésus.
Je suis dans la Congrégation depuis 2013. Les premières années, je suis allé en Thaïlande, pour rejoindre la communauté de Ban Garicoits où j'ai commencé à étudier l'anglais ; pendant la deuxième année, le P. Jiraphat m'a proposé d'apprendre le thai au centre d'études pendant six mois. Deux ans après, le P. Jiraphat a jugé que j'étais prêt pour commencer la philosophie au Saengtham College.
Je suis maintenant en troisième année de philosophie toujours au Saengtham College et suis bien intégré dans l'Eglise locale. Cette année, le P. Kriangsak m'a envoyé faire du ministère auprès d'enfants pauvres dans des villages du diocèse de Bangkok.
Je suis très heureux de vivre à Ban Garicoits en Thaïlande et dans la Congrégation de Bétharram. J'ai vécu ici de multiples expériences. Je rends grâce à Dieu pour ses bienfaits, et en particulier de m'avoir donné la possibilité d'être séminariste à Bétharram. Dieu vous bénisse. Affectueusement, dans le Cœur de Jésus. ●

Comment continuer à soutenir la communauté du Vietnam ? Par des dons lors de la célébration de la messe. Les pères de la communauté célèbrent tous les matins une messe en priant à vos intentions.
Par exemple, un don de € 60,00 permet d'assurer les frais mensuels (logement et nourriture) pour un jeune vietnamien souhaitant faire un discernement vocationnel dans notre famille religieuse.

L'année dernière au Paraguay, notre Chapitre général a fait avec enthousiasme le choix de voir Bétharram s'occuper des populations de la périphérie. Cette périphérie englobe diverses situations : les Bétharramites venus du monde entier y ont vu notamment les pauvres de certains groupes ethniques, les alcooliques, les exclus et les personnes privées d'instruction, etc.

Récemment, Mgr Patrick McKinney, évêque de Nottingham, a invité le Vicariat d'Angleterre à accepter une mission en faveur des personnes marginalisées, et de travailler en paroisse dans son Diocèse.

Clifton se trouve très précisément à la périphérie de Nottingham, et si, dans la plupart des villes anglaises, les faubourgs sont habités par une population nantie, Clifton est un quartier peuplé de familles aux fins de mois difficiles. Incorporée à la ville de Nottingham en 1950, Clifton était il y a cinquante ans un foyer prospère pour les ouvriers des industries traditionnelles comme le textile, la chimie et l'extraction du charbon. Mais les mines de charbon ont fermé depuis longtemps et les belles usines de textile ont été délocalisées à Manille et à Mysore. Ceux qui parviennent à trouver du travail à Clifton sont engagés principalement dans le secteur tertiaire, mais souvent pour des emplois précaires et mal payés.

Il y a une riche mixité ethnique, avec récemment l'arrivée d'immigrés fuyant leur pays d'origine à cause de la pauvreté ou parfois même de la guerre civile. Les écoles catholiques locales font du bon travail pour instaurer l'harmonie entre les différents groupes ethniques.

Le P. Wilfred, qui a servi comme curé à Olton pendant cinq ans, est l'un des promoteurs de cette mission. Conscient que Solihull était un quartier relativement aisé, il a éprouvé le besoin de demander au Vicariat si nous ne pouvions pas aller dans une zone plus proche des pauvres et des personnes marginalisées. Cela coïncidait avec le désir, présent dans le Vicariat, d'avoir un point d'appui dans un autre diocèse, car notre présence était limitée jusqu'à présent au diocèse de Birmingham. Ainsi, après avoir consulté l'évêque Mgr Patrick McKinney, qui est un ami de Bétharram depuis l'époque de son séminaire dans les années 70, nous avons accepté son invitation à venir à la paroisse du *Corpus Christi*, de Clifton (Nottingham), qui dispose d'une maison pouvant accueillir une petite communauté de religieux. Cette paroisse, avec sa petite sœur, l'église *Our Lady & Saint Patrick*, a un groupe régulier de 350 paroissiens venant à la messe chaque semaine, et un conseil paroissial actif.

Cette nouvelle communauté bétharramite sera attentive aux besoins des plus démunis et soucieuse d'être tout simplement un signe de cet amour et de cette

vie simple de prière qui sont les caractéristiques de notre charisme.
La petite église *Our Lady & St. Patrick*, située en centre-ville, accueille une communauté fière et indépendante qui est l'héritière des traditions des Irlandais qui arrivèrent à Nottingham en grand nombre il y un siècle. Les deux églises sont desservies par le tram, qui les relie aussi à la cathédrale et à la gare.
Le Chapitre général avait pour thème « la Visitation » : Marie rendit visite à Elisabeth pour partager la Bonne Nouvelle, mais elle vit que Dieu avait déjà œuvré en elle. Il en est de même dans notre Vicariat d'Angleterre. Nous allons de l'avant dans la foi vers une nouvelle mission pour partager la Bonne Nouvelle, mais nous sommes convaincus que Dieu s'est déjà manifesté et a déjà semé auprès de ceux que nous allons rencontrés dans notre ministère, et que beaucoup danseront de joie lorsque nous partagerons avec eux la bonne nouvelle de la présence du Seigneur.

Austin Hughes SCJ

Nottingham : chiffres et menus faits

- Ville de l'East Midlands sur le fleuve Trent : population d'environ 330 000 habitants, englobée dans une agglomération d'environ 1 million d'habitants. Le Trent n'est pas un grand fleuve comme la Tamise ou le Tyne, mais il reçoit les pluies de la région des Midlands et serpente sur plus de 250 kilomètres avant de déboucher dans la Mer du Nord, près de Hull.
- La ville est liée à la légende de Robin Hood (XIII^{e} siècle), qui, comme chacun le sait, détroussait les riches pour donner aux pauvres. Son éternel rival était le schérif de Nottingham.
- Lieu de naissance de l'écricain D.H. Lawrence en 1885, chroniqueur des dures conditions de la classe ouvrière en Grande-Bretagne de l'ère industrielle.
- L'équipe de football du Nottingham Forest connut son heure de gloire il y a 40 ans grâce à Brian Clough, qui lui permit de remporter la Coupe des Champions. La ville est également le siège du Trent Bridge, terrain de cricket pour les tournois locaux et internationaux. Beaucoup d'Orientaux de Nottingham, Leicester et Derby font le déplacement pour assister à ces événements sportifs, auxquels participent l'Inde et le Pakistan.
- Le centre ville de Nottingham compte de nombreux bâtiments historiques, et ressemble plus à une ville du Nord qu'à une ville des Midlands.
- Lieu de fondation de la Petite Compagnie de Marie, congrégation fondée par Mary Potter en 1877 pour soigner les malades, victimes des effets de la Révolution industrielle, surtout les pauvres immigrés qui travaillaient de nombreuses heures d'affilée dans des conditions dangereuses et dans un manque total d'hygiène.
- Le diocèse de Nottingham est le diocèse le plus étendu d'Angleterre (13.000 km^{2}). La région compte 4,5 millions d'habitants dont les 3,5% sont catholiques. Elle est caractérisée par une variété de sites et de paysages : les collines du Peak District, les plaines du Lincolnshire, les localités balnéaires de Skegness et de Mablethorpe, les grands ports de Grimsby et d'Immingham, les villes moyennes de Derby, Leicester et Nottingham, ainsi que les petits centres industriels de Chesterfield et de Scunthorpe.

Région Saint Michel Garicoïts

France Espagne Côte d'Ivoire Italie Centrafrique Terre Sainte

France-Espagne

Dimanche 11 février 2018 le Sanctuaire de Lourdes fêtait **les 160 ans des apparitions de la Vierge Marie à Sainte Bernadette Soubirous**. Et entre Bétharram et Lourdes il existe un lien très fort de vieille date, car Bernadette venait à Bétharram voir St Michel Garicoïts.

Ne pouvant rester en marge de cette grande fête de Lourdes, les religieux de Bétharram ont marqué par leur présence ce grand événement. Le P. Jacky Moura scj, le matin, faisait partie des 500 prêtres qui ont célébré l'Eucharistie à la Basilique Saint Pie X, et l'après-midi le Père Henry Marsaa-Poey scj et le frère Habib ont visité la grotte pour un moment de prière, ensuite ils ont pris un temps d'Adoration Eucharistique à la Basilique Saint Pie X.

Dans la grande nef de la basilique Saint Pie X il y a des portraits géants de saints, y compris celui de St. Michel Garicoïts et de Ste Marie de Jésus Crucifié.

Puisse Notre Dame de Lourdes et Notre Dame de Bétharram obtenir pour nous tous auprès de son Fils Jésus, les grâces nécessaires pour être consacrés selon son Cœur.

Italie

Depuis le 23 février (et jusqu'au 23 mars), le Supérieur général, le P. Gustavo Agín scj, poursuit sa visite des communautés du Vicariat.

Ce sont des **journées de partage**, au cours desquelles le P. Gustavo prend contact avec la vie concrète des communautés bétharramites qui disent leur « Me voici » dans leur ministère faite de joies, de difficultés et d'espoirs.

Dans la soirée du jeudi 1er mars, le P. Gustavo a également rencontré les jeunes du groupe "BetharrAmici".

Centrafrique

Les trois communautés bétharramites présentes dans le diocèse de Bouar (République centrafricaine) ont vécu une journée de célébration avec l'ensemble du diocèse. En effet, après deux ans d'attente, **le diocèse de Bouar a un nouvel évêque**.

Miroslaw Gucwa, prêtre polonais déjà vicaire général du diocèse, a été consacré évêque le 11 février par le Cardinal de Bangui, S. E. Dieudonné Nzapalainga.

Monseigneur Miroslaw Gucwa succède à Mgr Armando Gianni (ofm cap.), resté à la tête du diocèse depuis sa création en 1978.

Au cours du récent conflit, Mgr Miroslaw Gucwa a contribué à la création de la plate-forme de dialogue religieux promue par les autorités catholiques, protestantes et musulmanes.

De nombreux religieux travaillant dans le diocèse ont assisté à la cérémonie. Naturellement, tous les religieux des communautés bétharramites étaient présents à ce moment particulier de la vie de l'Église locale.

Après la célébration, les religieux bétharramites ont eu l'occasion de rencontrer personnellement Mgr. Miroslaw à la paroisse bétharramite de Notre-Dame de Fatima avec le Card. Nzapalainga, les évêques de Bangassou, Mbaiki et Alindao et le Nonce apostolique Santiago De Wit Guzmán.
L'évêque Gucwa a expliqué qu'il consacrera son propre ministère au soin des pauvres et des malades, présents en grand nombre dans le diocèse en raison en particulier des conflits armés à cause desquels « beaucoup de gens doivent quitter leurs maisons et leurs villages en ayant besoin d'aide matérielle, mais aussi spirituelle ».

Terre Sainte

Du 12 au 19 février le Père Jean-Luc Morin, supérieur régional, a effectué la visite canonique du vicariat. Lors de l'assemblée de vicariat, les religieux ont eu l'occasion de prier, de réfléchir et d'échanger sur **la mission de Bétharram en Terre Sainte**. Différents axes du chapitre général ont été proposés pour des communautés bétharramites en sortie à la rencontre de la vie.

« Belles histoires de Bétharram » est le titre d'une nouvelle page Facebook. Ces « Belles histoires », nous annonce le P. Firmin Bourguinat scj, concernent des religieux de Bétharram ou des laïcs associés de Bétharram : **histoires d'hier et d'aujourd'hui** ; des histoires parfois édifiantes et souvent amusantes. Une jolie façon de cultiver l'esprit de famille !
Envoyez vos plus belles anecdotes au P. Firmin Bourguinat (pfirbour@wanadoo.fr) ou au P. Jean-Paul Kissi (nonkro1@yahoo.fr) qui animent cette page Facebook.

Petite histoire n° 3 :
Saint Michel et les jeunes.

A Bétharram, Saint Michel Garicoïts accueille un supérieur religieux de la région qui vient lui confier un jeune postulant. « Mon Père, puis-je vous laisser ce jeune quelque temps pour discerner sa vocation » ? Le Père Garicoïts, l'accueille et l'installe. Quelque temps après le supérieur religieux vient prendre des nouvelles sur son postulant : et le P. Garicoïts de lui dire « écoutez je suis débordé, je n'ai vraiment pas pu le rencontrer sérieusement, mais ce que je puis vous dire, c'est qu'il ferme les portes doucement »…

Côte d'Ivoire

Du vendredi 23 au samedi 24 février, la communauté d'Adiapodoumé s'est donné un temps de prière, de silence et de méditation **pour soutenir sa marche vers Pâques**. Le Père Yapi (Religieux Marianiste, animateur de la récollection) a accentué son enseignement sur la valeur de la vie fraternelle en communauté.
Notons aussi que les Laïcs associés, conduits par le Père Marius, étaient en récollection ce même samedi. Ils ont pu réfléchir sur l'importance pour le chrétien de porter sa Croix.
Religieux et Laïcs ont partagé un temps d'adoration couronné par la célébration eucharistique.

Région V. P. Auguste Etchécopar

Argentine Uruguay Paraguay Brésil

Noviciat bétharramite

La communauté a souhaité la bienvenue à Benítez Canuto (du Paraguay) et Leonardo Tenorio (du Brésil), **les deux nouveaux novices** arrivés récemment à Adrogué (en bas, à gauche sur la photo).

Notre maison de formation vit également un moment passionnant avec l'arrivée, il y a un peu plus de deux semaines, du P. Subesh scj, bétharramite du Vicariat de l'Inde, en mission dans le Vicariat d'Argentine-Uruguay. Celui-ci est en phase d'adaptation et d'apprentissage de la langue. Il a présenté la réalité de l'Inde, pays d'un milliard et 800 millions d'habitants (dont 2,3 % chrétiens de plusieurs confessions). Quoi de plus intéressant que de connaître une culture, un esprit religieux, la réalité et l'histoire d'un pays par la voix d'un de ses habitants ! Et quoi de plus beau que d'entendre un de nos frères parler de l'histoire et de l'insertion de Bétharram dans les réalités pauvres de l'Inde, avec notamment un service dans le domaine éducatif. Beauté de la vie religieuse !

Région Sainte Marie de Jésus Crucifié

Angleterre Inde Thaïlande

Inde

Le 28 février, la communauté de formation de Mangalore a vécu la **récollection mensuelle avec le sacrement de la Réconciliation.** En cette occasion, le P. Milton (du Séminaire "St Joseph") a proposé une méditation aux scolastiques et aux postulants sur le message du Pape pour le Carême : nos jeunes ont été ainsi invités à ne pas imiter les « faux prophètes», à ne pas laisser leur cœur se refroidir , mais au contraire à se laisser gagner par le "Feu pascal" à travers la prière, la pénitence et l'aumône...

COMMUNICATIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

◊◊◊ Lors de la séance du Conseil général du 22 février dernier, le Supérieur général et son Conseil ont **donné leur approbation à l'ouverture d'une nouvelle communauté dans le diocèse de Nottingham** (Région Sainte Marie de Jésus Crucifié, Vicariat d'Angleterre) et à l'acceptation de deux paroisses : *Corpus Christi* (Clifton) et *Our Lady & Saint Patrick* (Nottingham) [RdV 206/b].

◊◊◊ A également été **approuvée la nomination du P. Firmin Bourguinat comme Supérieur de la communauté de Bethléem** (Région St M. Garicoïts, Vicariat de Terre Sainte) pour un 1er mandat du 22 février 2018 [RdV 206/a].

Le P. Gerardo Ramos scj, de la communauté de Buenos Aires, nous propose ici le bref résumé d'un livre qu'il a écrit récemment : Peregrinando Europa. Cambio de época y cultura del encuentro.[1] ●●●

Pendant un peu plus d'un mois, j'ai parcouru quinze pays de l'Europe centrale et de l'Est, du sud de la Scandinavie au centre-nord de l'Italie, comme un pèlerin, avec mon sac sur le dos, en logeant dans des auberges de jeunesse et en me déplaçant dans des Flixbus. Je me suis rendu dans une vingtaine de villes au total qui, pour une raison ou pour une autre, ont été ou sont significatives dans l'histoire culturelle du christianisme et de l'évangélisation en Europe.

Chaque jour, j'ai essayé d'être attentif aux gens, aux lieux et aux petits événements. Seul et à pied j'ai parcouru surtout les centres historiques des villes, en conversant avec ceux qui attendaient le car ou voyageaient dans le même que le mien, qui marchaient dans la rue, qui rentraient le soir à l'auberge ou se préparaient à sortir pour aller passer la soirée à s'amuser. Toutes ces rencontres m'ont permis de faire un discernement sur la vie théologale dans le présent européen et d'optimiser le geste pastoral dirigé vers chaque personne.

Je pars de la conviction que, contrairement aux apparences, la présence mystérieuse de Dieu cherche toujours à se manifester. Même et surtout dans ces pays où, à cause du sécularisme, elle pourrait sembler plus insaisissable, mais qui, du point de vue social et technologique, sont plus développés, et ont une éthique plus tangible.

De cette façon, les nouveaux domaines et espaces du « village global » et les « temps liquides » se sont transformés en « universités » du dialogue et de la transmission créatrice de la culture, en « aréopages » pour une nouvelle évangélisation et en milieux « iconiques » de la rencontre, de la communion et de la vie.

De ma collaboration régulière avec le Sanctuaire National de Luján (Argentine), je suis devenu « pèlerin » ; dans le cadre de mon enseignement à la Pontificia Universidad Católica, j'ai fait un travail sur le terrain autour du « changement d'époque », en le reliant à une « culture de la rencontre ». J'ai découvert ainsi dans les auberges et les cars de voyage les meilleures universités européennes du temps présent. J'ai dialogué avec beaucoup de personnes originaires de nombreux pays, des gens dont les expériences de vie, les occupations, l'idéologie et la religion, sont très différentes et très éloignées des miennes.

Les circonstances, les lieux et les rencontres concrètes qui ont nourri ma réflexion dans un style pastoral-culturel-missionnaire sont ainsi commentés dans le volume cité, ainsi que le discernement spirituel que j'ai tenté d'en faire, dans l'espoir d'ouvrir une voie possible pour une nouvelle évangélisation dans le vieux monde.

Gerardo Daniel Ramos SCJ

1) *A télécharger gratuitement à cette adresse: https://www.academia.edu/36094270/_TEOLOGÍA_DEL_CAMBIO_DE_ÉPOCA._Peregrinando_la_Vida_contemplando_el_Icono_comunicando_la_Palabra_03_2018_-_ISBN_978-1-986-28153-9_*

La communion et l'illumination : « Dieu nous aime ! »

Pour tout baptisé, l'eucharistie fait partie des sacrements de l'initiation. Par deux fois, Michel Garicoïts s'est préparé à la première communion. Avant le jour béni, adolescent, il reçoit la révélation qui marque toute sa vie. •••

Première préparation, à Ibarre

Il n'est certes pas janséniste, l'abbé Jean-Baptiste Bidégaray, curé de Saint-Just et d'Ibarre ! Michel a onze ans. Parce qu'il a reconnu les valeurs d'un enfant bien précoce, le prêtre le prépare à la première communion, sans attendre les quatorze ans requis habituellement. La date est fixée ; la confession commence : rigorisme oblige, en ce temps, il faut revenir plusieurs fois avant de recevoir l'absolution !

Et, rigoriste, Gratianne, la maman, a appris à l'être. Malgré le choix de Monsieur le curé, elle raconte l'histoire d'une communion sacrilège et conclut : « Prends garde, mon fils ; tu ne comprendras jamais un tel malheur. Michel, une confession est une chose de la plus haute importance. Si tu la fais mal, la première communion sera sacrilège, et celles qui suivront, aussi… En ce cas, tu ne peux qu'aller en enfer. »[1]

Résultat ? Michel prend peur. La communion ? Ce sera plus tard !

On reparle de communion

Onze ans : il faut quitter la maison. Tout garçon apprend son métier en se mettant au service d'une autre famille : Michel est domestique chez Anguélu[2],à Oneix, environ vingt kilomètres d'Ibarre.

Là, la maîtresse de maison, Marie, va poursuivre l'éducation donnée par la maman. Elle est très proche du garçon par son origine. Native de Hosta, le village voisin d'Ibarre, elle parle le même dialecte basque. D'humble condition, elle est servante quand Jean, le maître, devient veuf ; celui-ci, pour éduquer ses enfants, doit se remarier ; lui, le noble, va l'épouser, elle, la roturière, dont le plus grand défaut est d'être laide, très laide !

Marie aide Michel à grandir dans sa vie chrétienne. Un jour, elle l'interpelle : « Tu es un gros et grand garçon ; tu ferais bien de faire ta première communion ! »[3] Et de cette communion

1) P. MIÉYAA, La vie de Saint Michel Garicoïts, p. 66. Ce fait a été raconté par le père Garicoïts lors d'un enseignement ; le frère Cachica en a pris note dans son cahier.

2) Si bien des biographes écrivent, à tort, « Anghélu », la forme juste est « Anguélu », celle qu'a toujours utilisée cette famille…

3) B. BOURDENNE, La vie et l'œuvre du Vénérable Michel Garicoïts, p. 11. Assez curieusement, avant de rapporter cette déclaration, le père Miéyaa affirme que Marie Anguélu a observé un relâchement dans la vie spirituelle de Michel Garicoïts, même s'il est fidèle aux messes et vêpres dominicales comme à la confession (P.

– qu'il aurait reçue il y a deux ou trois ans déjà, n'eût été la crainte inspirée par la mise en garde de sa mère – Michel en a vraiment envie ! Cela suffit-il ? À vue humaine, certainement pas ! Michel est resté terrifié ! Alors, Dieu intervient…

Des biographes pensent que Michel a subi un refus de l'abbé Barbaste, curé à Garris, de qui dépend Oneix. Pour d'autres, le souvenir de l'immense peine ressentie à Ibarre suffit à entraîner une grande tristesse. Tous sont d'accord : Michel est abattu. Un fait est indiscuté : Dieu intervient !

L'illumination

C'est sûr : mystérieusement (comme il se doit…), Dieu-Amour s'est montré à Michel. Définitivement, la peur s'éloigne… Certains biographes taisent l'épisode ; les pères Bourdenne et Miéyaa l'ont transmis, tout en indiquant des nuances dans les différentes relations ; le père Jean-Luc Morin souligne son importance capitale : « l'émotion extrême ressentie ce jour-là va réorganiser toute l'existence de Michel autour d'un nouveau centre de gravité : la révélation de Dieu-Amour au cœur de sa vie. »[4]

Que s'est-il passé ? Michel Garicoïts en a très peu parlé ; plutôt au soir de sa vie, et comme en confidence aux jeunes en formation.

« Au milieu même de son troupeau, il fut visité tout à coup par une si douce et si pénétrante consolation, qu'elle lui donna une sorte d'extase, d'où il sortit en heurtant de front la barrière du champ. »[5]

Dans les témoignages pour la canonisation se trouvent les expressions : « une lumière extraordinaire... un grand sentiment de confiance », une « lumière intérieure », un cœur dilaté « de joie et de confiance »[6].

« Le père Garicoïts en personne se contente d'appeler "rêverie"[7], *l'éclair de béatitude qui fondit sur lui. "Voici ce qui arriva un jour à un homme, confie le Père Garicoïts : dans l'ardeur dont il se sentait consumé, il se trouva ravi dans une telle clarté qu'il lui semblait qu'il allait brûler tout entier et être réduit au néant. Il fallut que Dieu tempérât ces*

MIÉYAA, La vie de Saint Michel Garicoïts, p. 77-78) ; mais, contrairement à son habitude, le père Miéyaa n'étaye son récit par aucun document …

4) J.-L. MORIN, Le Cœur de Jésus chez saint Michel Garicoïts, mémoire en vue de la licence en théologie, Rome, 1994, p. 16

5) B. BOURDENNE, La vie et l'œuvre du Vénérable Michel Garicoïts, p. 544-545, rapportant des propos du père Etchécopar.

6) Ces expressions sont tirées du Summarium, recueil des témoignages en vue de la béatification.

7) Cf. Summarium

Eglise de Garris

ardeurs en lui, pour qu'il pût supporter cette clarté."[8]»[9].
Maintenant, tout peut arriver ; Michel en est sûr : Dieu nous aime ! Il s'est révélé à l'humble domestique. La conviction est ancrée en lui ; personne ne pourra l'en détourner : c'est pour toujours !

La communion à Garris

Réconforté, par Dieu lui-même, Michel reçoit, enfin, l'autorisation de son curé : pour la première fois, il communie, à Garris, le dimanche de la Trinité, 9 juin 1811. Bonheur immense ! Journée inoubliable ! L'après-midi, aux vêpres, publiquement, l'abbé Barbaste le félicite ; il le récompense et lui offre un livre : celui qu'avait traduit en basque l'abbé Lopez, l'ancien vénérable curé d'Ibarre ! Il a un long titre : « *Alphonse Rodriguez, Jesusen compagnhaco Aitaren, giristhino perfectionarem praticaren pharte bat, Heuzcarala itçulia Heuzcara becic eztakiteren daco* » ; on peut traduire : « d'Alphonse Rodriguez, père de la Compagnie de Jésus, Abrégé de la perfection chrétienne, traduite en basque à l'intention de ceux qui ne parlent que basque » !...

Bientôt Michel va quitter Anguélia. Pour retourner à Ibarre ? Ou pour s'aventurer sur de nouvelles routes, à la suite des prêtres héroïques qui ont servi son petit village ? Il pourra toujours revenir à Oneix : dans cette maison tous se rappellent qu'un saint a vécu avec eux !

Beñat Oyhénart SCJ

8) Écrits n°805 in P. MIÉYAA, La vie de Saint Michel Garicoïts, p.79.

9) *J.-L. MORIN, Le Cœur de Jésus chez saint Michel Garicoïts, p. 16-17.*

Dieu n'en agit pas avec nous comme avec des esclaves, faisant connaître ses volontés d'un ton de maître. Il nous traite comme des enfants bien-aimés, daignant nous communiquer même ses conseils, ses projets : et il dit à chacun de nous : Si vous m'aimez, gardez mes commandements ; qui serait assez dur pour ne pas se sentir rendu ; à tout entendre d'un cœur grand et joyeux, en réfléchissant qui lui parle ainsi en ces termes, et avec cette douceur si extraordinaire, incomparable ?

| M 374

Societas Smi Cordis Jesu
BETHARRAM

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)
Téléphone +39 06 320 70 96
Fax +39 06 36 00 03 09
Email nef@betharram.it

www.betharram.net